



## ➤ Serge Trigano essaime ses hôtels branchés Mama Shelter

Mama Shelter (l'Abri de Mama), voilà un nom qui sonne fort la convivialité, le lieu de vie où il fait bon dormir et manger. C'est

aussi le nouveau pari d'entrepreneur de Serge Trigano, l'ex-patron du Club Med. Uni avec ses deux fils Jeremy, 33 ans, DG, et Benjamin, 39 ans, galeriste aux États-Unis, au sein de la société Serge Trigano & Sons, et associé au philosophe urbaniste Cyril Aouizerate (Urbantech) ainsi qu'à l'architecte d'intérieur Philippe Starck, le fils du fondateur du Club est parvenu à imposer son concept d'hôtel design de la rue de Bagnolet. « *Un lieu poétique d'impertinence et de rencontre* » ayant vocation à « *démocratiser une certaine idée du luxe* », érigé en lieu et place d'un vieux garage du XX<sup>e</sup> arrondissement, auquel personne ne croyait au départ ! Pourtant deux ans après son ouverture, l'hôtel de 170 chambres (30 millions d'euros d'investissement) affiche un taux d'occupation supérieur à 75 %, avec un restaurant devenu haut lieu de rendez-vous festif. Et avec aussi une vraie rentabilité. « *On a sept ans d'avance sur le business, pointe Serge Trigano. D'où l'idée de faire des petits.* » À l'automne, ce petit-fils d'une Turque ouvrira ainsi un Mama à Istanbul, en contrat de management. Avant

d'investir Marseille, Lyon, Bordeaux... avec à chaque fois un tour de table différent. Une dizaine de projets sont prévus d'ici à 2015 en France et en Europe par la SAS Mama Shelter. Un holding dont la famille Trigano détient 27 % après avoir accueilli à son capital, il y a dix-huit mois, un actionnaire puissant, l'homme d'affaires Michel Reybier (ex-Cochonou, Bridou, Aoste), propriétaire du cru classé Clos d'Estournel à Saint-Estèphe, des hôtels La Réserve à Genève et Ramatuelle et depuis peu de la Résidence Maxim's à Paris. Pour la partie restauration, Serge Trigano n'est pas peu fier non plus du contrat de conseil signé dernièrement avec le chef Alain Senderens.

« *Je me régale* », lance le nouvel entrepreneur, qui avait succédé en 1993 à Gilbert Trigano à la présidence du Club, avant d'en être éjecté quatre ans plus tard à 50 ans, après trente ans de maison, par les Agnelli entrés en force. « *Une vie qui s'arrête, plus qu'un job* », confie l'homme blessé qui sut puiser sur un socle familial solide sa faculté de rebond. Au-delà de Mama Shelter, sa société gère aussi deux lieux de tourisme d'affaires et de week-end, le domaine de Béhoust (Yvelines) et le resort Forges hôtel à Forges-les-Eaux. Un ensemble qu'il envisage aussi de fédérer sous une marque ombrelle et de développer.